

Susan Travers, héroïne méconnue de la France Libre

Susan Travers, née le 23 septembre 1909 sur l'île britannique Pitcairn et morte le 18 décembre 2003 à Ballainvilliers, est une britannique, militaire avec les Forces Françaises Libres, seule femme à la Légion étrangère, où elle fut surnommée « la Miss ».

Elle fut la conductrice du général Kœnig au cours de la Seconde Guerre mondiale. Pour sa conduite à Bir Hakeim, elle reçut la croix de guerre 1939-1945.

Fille d'une aristocrate et d'un officier de la marine de guerre britannique, Susan Travers s'installe avec ses parents sur la côte d'Azur pendant les Années folles.

Avant la guerre, elle est joueuse de tennis semi-professionnelle.

Seconde Guerre mondiale

Elle s'engage comme conductrice d'ambulance en Finlande en 1940, puis dès l'été 1940 dans les Forces françaises libres avec la 13^e demi-brigade de Légion étrangère comme infirmière.

En 1941, elle est conductrice d'un médecin du service de santé de la 1^{re} division française libre pendant la campagne de Syrie.

Elle rejoint ensuite l'Afrique du Nord via le Dahomey et le Congo.

Fin mai 1942, alors que l'Afrika Korps prépare l'attaque de Bir-Hakeim, le général Kœnig ordonne à toutes les femmes présentes sur place de quitter la position.

Le 27 mai, Bir-Hakeim subit la première attaque de l'Afrika Korps. Peu après, Susan Travers se joint à un convoi en provenance de l'arrière et Kœnig accepte sa requête de retourner à Bir-Hakeim, car il pressent la victoire alliée. Au cours des deux semaines suivantes, la Luftwaffe effectue plus de 1 400 vols sur des positions alliées alors que quatre divisions germano-italiennes lancent un assaut terrestre. Au cours du bombardement, un obus crève le toit du véhicule du général Kœnig, que sa conductrice, Susan Travers, aidée par un conducteur

vietnamien, fait remettre immédiatement en état. Le 10 juin, Susan Travers conduit le général lors de l'évacuation du camp. La colonne au sein de laquelle se trouve leur véhicule traverse un champ de mines sous le feu des mitrailleuses ennemies. Kœnig ordonne alors à Susan Travers de porter leur véhicule en tête de la colonne :

« Il dit : Nous devons passer en tête. Si nous y arrivons, ils nous suivront. Ce fut alors une sensation fantastique, rouler aussi vite que possible au milieu de la nuit. Mon principal souci était que le moteur tienne le coup. »

— Susan Travers.

À 11 h 30, le 10 juin, la colonne atteint les lignes britanniques. Sur le véhicule de Travers on relève onze impacts et les amortisseurs comme les freins étaient hors d'usage.

Plus tard au cours de la guerre, Susan Travers est blessée lorsque leur véhicule saute sur une mine.

Elle sert ensuite en Italie, en France et en Allemagne.

L'après-guerre

Après la guerre, sa situation militaire est régularisée et elle est engagée au sein de la Légion étrangère comme adjudant-chef. Elle est encore (en juillet 2019) la seule femme à avoir reçu un matricule dans les unités de combat de la Légion étrangère.

Elle sert ensuite en Indochine et démissionne en 1947.